

Chien et Singe cultivateurs

Autrefois vivaient Singe et Chien. Ils vivaient ensemble. Chien cultivait du maïs et Singe cultivait du gombo. Ils étaient l'un à côté de l'autre. Après le travail, au moment où chacun rentrait chez lui, Singe revenait manger le gombo jusqu'à ce que le gombo finisse.

Le gombo est donc fini et il restait le maïs. Singe vient chaque fois prendre le maïs. Lorsque Chien est parti à la maison, il vient voler le maïs dans le champ. Très tôt le matin, très tôt, il vient manger le maïs. Quand Chien arrive, son maïs est déjà ravagé. Chien s'est mis alors à guetter, il guette, il guette mais il ne voit personne. Il a monté la garde mais il n'a pas découvert le coupable. Un jour, comme si Dieu voulait donner un coup de main à Chien, quand il est arrivé dans son champ, Singe était accroupi dans le champ. Ce jour là Chien n'était pas rentré chez lui. Il avait passé la nuit dans son champ car c'était nécessaire qu'il le fasse. Très tôt le matin, il a entendu un bruit qui venait d'un épi de maïs cassé. Il jette son regard vers le lieu et il voit Singe. Il vient rejoindre Singe et quand celui-ci a senti les pas par derrière, il s'est mis à fuir. Chien se met à le poursuivre. Les deux se jettent donc dans une longue poursuite. Chien était derrière. Ils rencontrent un vieux en train de labourer son champ. Celui-ci dit : hé arrêtez vous, arrêtez vous et venez régler votre problème. Ils s'arrêtent et ils acceptent de juger l'affaire. Singe commence, mais il ne fait que dire *hanwou, hanwou*. Le tour de Chien arrive. D'entrée, il entonne un chant :

Waatoutou waamila. Waatoutou waamila.

Naarou tiina iwaamila na ibèm nibooni kawiliga.

Naarou tiina igangama na inbèm nibooni kawiliga.

N'ayant rien compris, le vieux leur dit : partez, partez je ne comprend rien de votre histoire.

Ils se mettent alors à courir l'un poursuivant l'autre. Dans la forêt, vous allez entendre les bruits de leurs pas. Ils viennent ensuite trouver un autre cultivateur. Celui-ci aussi les appelle et les invite à s'arrêter pour juger leur affaire. Comme auparavant, Singe ne fait que des cris. Quand le tour de Chien est arrivé, il se met à chanter :

Waatoutou waamila. Waatoutou waamila.

Naarou tiina iwaamila na ibèm nibooni kawiliga.

Naarou tiina igangama na inbèm nibooni kawiliga.

Comme le premier, celui ci aussi les chasse. Ils continuent à courir l'un derrière l'autre, puis ils rencontrent Forgeron. Il était en train de travailler à ses ferrailles. Certains de ces fers, posés dans le fourneau, étaient bien incandescents. Puis il leur demande : qu'est ce qui vous oppose ? Singe se met à parler et il ne fait que pousser son cri habituel. Chien, à son tour, se met à chanter.

Chant

Forgeron très sage a compris la version de chacun. Forgeron dit alors : mon ami, viens que je puisse te souffler quelque chose à l'oreille. Et comme cela, il a appelé Chien. Il a appelé Chien pour lui chuchoter ce qu'ils vont faire à Singe. Chien à son tour lui dit : vous avez raison et je suis parfaitement d'accord, mais si on le prenait par force, il va s'échapper. Chien a donc compris le message transmis.

C'est maintenant le tour de Singe. Forgeron appelle Singe en lui disant : toi aussi viens que je puisse te souffler quelque chose. Singe approche son oreille mais forgeron lui dit : approche ton anus car c'est par là que je vais te dire ce j'ai à

dire, pour cela approche ton anus. Il lui montre son anus afin qu'il puisse lui parler par là. Forgeron lui dit à nouveau : baisse toi bien et soulève bien ton anus qu'il soit bien au niveau. Il fait comme lui a demandé Forgeron. Celui-ci enlève les fers du fourneau, qui étaient bien brûlants, et les lui enfonce dans l'anus.

Vous voyez que l'aspect de l'anus du singe est un peu différent de celui des autres. Il est sec et noir. Quand on tue un singe, vous verrez que son anus est bien ouvert. Cela est dû aux fers brûlants que le forgeron lui a enfoncés.